

الإسلام

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Le billet du Recteur

HAINES ET DISCRIMINATIONS ANTIMUSULMANES

5

29 janvier au 4 février 2024
18 au 25 Rajab 1445

MUSULMANS
EN INDE :
AU PÉRIL
DE LA HAINES

LE MIRACLE
DE L'ISRA
ET DU MI'RAJ

LA FRATERNITÉ
HUMAINE
EN ISLAM

Sommaire

p. 4

Le billet du Recteur

**LA HAINE ET LES DISCRIMINATIONS
ANTIMUSULMANES**

p. 9

Focus

**MUSULMANS EN INDE : AU PÉRIL DE
LA HAINE**

p. 10

Actualités de la Grande Mosquée

**LA SEMAINE DU 29 JANVIER 2024 AU 4
FÉVRIER 2024**

p. 11

Paroles du Minbar

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI
- L'OBSERVANCE DES INTERDICTIONS
À TRAVERS LE DISCOURS D'ADIEU DU
MESSAGER DE L'ISLAM ﷺ**

p. 12

Regard fraternel

LA FRATERNITÉ HUMAINE

p. 14

*Sabil al-Iman : éclats spirituels de la
semaine*

**AL-ISRA WAL-MIR'AJ, LE MIRACLE DU
VOYAGE ET DE L'ASCENSION DU
PROPHÈTE MOHAMMED ﷺ**

p. 17

Invocations

LE TEKBIR, LE TAHMID, LE TEHLIL, ...



Ph : Riccardo Maria Mantero



Ph : Vatican News

p. 18

Les Noms et les Attributs d'Allah

AL-RAHMAN AL-RAHIM

p. 19

Le Hadith de la semaine

'LES ACTIONS NE VALENT QUE PAR LEUR INTENTION'

p. 20

Lumière et lieux saints : à la découverte des mosquées du monde

**CHERAMAN JUMA MASJID,
UN SOUFFLE HISTORIQUE DANS
L'ÉTREINTE DU TEMPS**

p. 24

Notre mosquée

LA SALLE DES ABLUTIONS

p. 26

Les mots voyageurs

SÉBILE

p. 27

Plumes en éveil : un livre coup de coeur

NOTRE LIBERTÉ, AHMAD MASSOUD

p. 28

Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON

p. 29

La citation de la semaine

PAR VICTOR HUGO : "LE CÈDRE"

p. 33

Événements

**À VENIR À LA GRANDE MOSQUÉE DE
PARIS**





JARDIN
عَدْن

Chaque semaine,
Chems-eddine Hafiz,
recteur de la Grande
Mosquée de Paris,
s'exprime sur l'actualité,
les débats de société
et d'idées qui font
le présent et l'avenir
de l'islam en France.



Le billet du Recteur

n° 5

LA HAINE ET LES DISCRIMINATIONS ANTIMUSULMANES

En tant que Recteur de la Grande Mosquée de Paris, ma dénonciation et ma condamnation des actes illégaux et immoraux commis à l'encontre des musulmans de France demeurent inflexibles. Les instances politiques, l'ARCOM et, le cas échéant, les tribunaux, ont été sollicités conformément à l'exigence de mes responsabilités. Je suis et resterai intransigeant, car telle est la rigueur inhérente à ma charge.

Je fais délibérément le choix de l'expression « Haine et discriminations antimusulmanes », en rejetant d'autres alternatives jugées inopportunes. Elle s'avère la plus appropriée et elle offre, de surcroît, la possibilité de condamner non point une simple opinion critique, mais bel et bien une infraction clairement circonscrite par la loi. Ma position, soulignons-le, n'entame en rien la légitimité de la critique à l'égard de ma religion, laquelle demeure une prérogative essentielle d'une société démocratique. Je m'érige cependant contre toute forme de discrimination et de marginalisation des musulmans fondées sur leur appartenance religieuse.

Au cours des dernières années, la recrudescence malencontreuse de la haine et des discriminations antimusulmanes a pris corps. À la suite de ce constat, il s'avère nécessaire de rappeler que la grande majorité des citoyens français ne témoigne pas d'hostilité envers nos concitoyens de confession musulmane. La haine antimusulmane se profile comme l'apanage d'une infime minorité. Les actes émanant de cette dernière engendrent toutefois des conséquences

lourdes, tant pour les individus victimes que pour la cohésion sociale nationale.

J'ai essayé de comprendre les raisons d'une telle haine.

Une perception erronée de l'islam et des musulmans, des stéréotypes péjoratifs, des préjugés tenaces et une profonde ignorance semblent en constituer les facteurs prédominants. Les attentats terroristes postérieurs au 11 septembre 2001, revendiqués par des groupuscules se

réclamant de l'islam, ont incontestablement contribué à l'amplification de cette distorsion.

La situation actuelle résulte également d'une trame historique où l'islam et ses adeptes ont été l'objet de diffamations, de rejets et d'attaques en Europe depuis le 7ème siècle, malgré les nombreux ponts intellectuels, scientifiques et humains qui ont pu être érigés au cours du temps. L'image de l'islam a souvent été réduite à celle infamante d'une secte par certaines autorités et certains courants

“ **Ma position n'entame en rien la légitimité de la critique à l'égard de ma religion, laquelle demeure une prérogative essentielle d'une société démocratique. Je m'érige cependant contre toute forme de discrimination et de marginalisation des musulmans fondées sur leur appartenance religieuse.**

politico-religieux d'Europe.

Les polémiques révolues ont laissé des cicatrices persistantes. Bien que l'Église ait exprimé son estime envers les musulmans depuis le 28 octobre 1965, à travers *Nostra Aetate*, les préjugés perdurent. Certains mouvements s'évertuent malheureusement à ressusciter les stigmates du passé, proclamant à tort l'incompatibilité des musulmans et de leur foi avec la France et l'Europe.

Enfin, un glissement sémantique survenu dans l'histoire récente a eu des répercussions regrettables pour les musulmans de France.

Au début du siècle dernier, les immigrés algériens, victimes de « ratonnades », étaient l'objet de termes dévalorisants, relatifs à leur origine algérienne. Avec l'arrivée de populations issues du Maroc et de Tunisie, le terme « maghrébin », associé à des quolibets racistes, a été employé. Puis, dans les années soixante, de nouveaux termes humiliants et offensants ont visé les personnes en raison de leur origine étrangère.

À partir des années 1980, cette même population, stigmatisée en raison de ses origines, a été soumise à de nouvelles discriminations liées à son appartenance musulmane. Les « musulmans » se sont graduellement transformés en une catégorie essentialisée, que certains pouvaient alors accuser, injustement, de tous les maux.

”
Désormais, des extrémistes s'emploient à raviver le contexte historique de tension et à réarmer les termes les plus abjects contre les musulmans de France.

Désormais, des extrémistes s'emploient à raviver le contexte historique de tension et à réarmer les termes les plus abjects contre les musulmans de France. Face à eux, je réitère sans la moindre hésitation que notre société ne fléchira pas devant leurs funestes desseins.

Les autorités publiques sont investies dans la lutte contre toutes les formes de racisme et de discrimination, mettant en place des politiques visant à promouvoir l'égalité, à protéger les droits fondamentaux et à combattre toutes les formes de discrimination. Le cadre légal français contre la discrimination fondée sur la race, l'origine ethnique, la religion, le genre et l'orientation sexuelle est solidement établi et doit être renforcé afin de combattre efficacement la haine et les discriminations antimusulmanes. L'impression persistante de « deux poids, deux mesures » doit être corrigée, qu'elle soit fondée ou non.

Du côté des organisations musulmanes, il convient de promouvoir avec plus de

vigueur la tolérance et l'inclusion. La diversité se révèle être une richesse, et il est impératif de reconnaître pleinement la contribution des musulmans à tous les aspects de la vie nationale. Les musulmans de France mettront l'accent sur les principes préconisés par le Coran et les enseignements du Prophète Mohammed (Que la paix et les bénédictions soient sur lui), notamment sur la fraternité et la reconnaissance de l'altérité, c'est-à-dire la reconnaissance et le respect de tout être. L'islam encourage le dialogue interreligieux et le partage pacifique d'idées entre les différentes communautés religieuses. Le Coran reconnaît l'existence de différentes religions et incite à la recherche de points communs et à la compréhension mutuelle.

Notre société, plurielle du fait de sa diversité culturelle et religieuse, doit veiller à ce que la laïcité, pilier du modèle républicain, demeure un espace public neutre et égalitaire où les citoyens coexistent indépendamment de leurs convictions religieuses. Il est impérieux de prévenir toute instrumentalisation de cet idéal contre les musulmans. L'égalité des citoyens devant la loi, qu'importe leur appartenance religieuse, doit leur garantir un traitement équitable et neutre.

Le triptyque « Liberté, Égalité, Fraternité » constitue le socle de la République française. Il préserve nos droits fondamentaux et assure l'égalité au sein de l'union des citoyens. Chacune des composantes de ce triptyque est considérée comme cruciale pour l'édification d'une société juste. Les musulmans de France, à l'instar de tous les citoyens, professent, chérissent et défendront ces principes face à tous ceux qui sèment la haine. ■

À Paris, le 6 février 2024

CHEMS-EDDINE HAFIZ

Recteur de la Grande Mosquée de Paris





Focus

Sur une actualité de l'islam et des musulmans

MUSULMANS EN INDE : AU PÉRIL DE LA HAINE

Le 1er février dernier, une polémique a éclaté à Varanasi, un lieu sacré de l'hindouisme, lorsque des fidèles hindous ont décidé de prier dans la mosquée Gyanvapi, une relique datant du XVIIe siècle érigée par l'empereur moghol Aurangzeb. Cette action, validée par une autorisation judiciaire, a rouvert le débat sur la coexistence religieuse dans cette ville emblématique.

Néanmoins, il est pertinent de prendre en considération que les tensions religieuses à Varanasi ne sont pas un phénomène nouveau, mais persistent depuis près d'un siècle. Des extrémistes hindous désignent les musulmans et les chrétiens comme des "ennemis intérieurs", contribuant ainsi à créer un climat de méfiance. Des groupes armés, scandant le slogan religieux "Jai Shri Ram", ont perpétré des attaques contre des personnes et des lieux associés à l'islam, allant jusqu'à incendier des mosquées parfois ornées de drapeaux hindous. Cette montée de l'ethnicité en faveur de la suprématie hindoue trouve un soutien significatif auprès du Premier ministre Narendra Modi, fervent défenseur de l'idéologie hindutva, affirmant que l'Inde appartient aux hindous. Depuis son accession au pouvoir en 2014, son parti nationaliste hindou, le Bharatiya Janata Party (BJP), exerce une influence profonde sur la scène politique indienne.

Au cours de sa visite d'État en Inde, le Président Emmanuel Macron a choisi de mettre en lumière la diversité religieuse du pays en visitant un lieu de culte soufi à New Delhi, abritant le mausolée du cheikh soufi Hazrat Nizamuddin Auliya au sein d'une mosquée datant du XVIe siècle. Cette démarche a souligné l'importance de respecter et de célébrer la richesse religieuse de l'Inde.

Le Recteur de la Grande Mosquée de Paris avait en son temps été reçu par l'Ambassadeur d'Inde en France, qui était de confession musulmane. Au cours de cet entretien, le diplomate avait rassuré le responsable de notre institution quant à l'amélioration d'une situation très préoccupante.

Les récents et tristes événements soulignent l'importance cruciale de trouver des solutions pacifiques pouvant garantir une cohabitation harmonieuse entre les différentes communautés religieuses en Inde. ■

LE 17 NOVEMBRE 2020, ENTRETIEN ENTRE LE RECTEUR CHEMS-EDDINE HAFIZ ET L'AMBASSADEUR D'INDE S.E.M. JAWED ASHRAF



Actualités

de la Grande Mosquée de Paris

26
janv.

Installation de Yamina Benguigui à l'Académie des sciences d'Outre-mer

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu le plaisir de participer à l'installation de Yamina Benguigui, ancienne ministre déléguée à la Francophonie, à l'Académie des sciences d'Outre-mer, dont il a également l'honneur d'être membre.



29
janv.

Une mosquée de Marseille taguée

La mosquée Arrahma de Busserine, dans le 14^e arrondissement de Marseille, a été dégradée par une insulte raciste ignoble. Une nouvelle fois s'exprime la haine. Nos pensées solidaires aux fidèles et aux habitants du quartier.

29
janv.

Échanges avec la présidente et le vice-président de la Communauté de Sant'Egidio France

Le recteur Chems-eddine Hafiz s'est entretenu avec Valérie Régnier, présidente de la Communauté de Sant' Egidio France, accompagnée de son vice-président Vincent Picard. Nos deux institutions souhaitent construire des actions communes, dans un seul but : œuvrer pour la solidarité et la fraternité.



29
janv.

Le recteur à la mairie du 5e pour les vœux présentés aux cultes

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu le plaisir d'assister aux vœux présentés par la maire Florence Berthout aux représentants des différents cultes du 5^e arrondissement de Paris. L'occasion d'échanger sur les initiatives de solidarité et de dialogue menées par les organisations religieuses au profit de tous les habitants.



Paroles du Minbar

LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI : L'OBSERVANCE DES INTERDICTIONS À TRAVERS LE DISCOURS D'ADIEU DU MESSAGER DE L'ISLAM ﷺ

2
fév.

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux et que Ses prières et Ses salutations soient sur notre Prophète Mohammed (saws).

Le prêche narre l'ultime pèlerinage du Prophète de l'Islam (que paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui), connu sous le nom de "Hajjat al-Wadaâ" ou "Le Pèlerinage d'Adieu".

Au cours de cette solennelle démarche, le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a prononcé un discours émouvant à Arafat, proclamant que la religion islamique était désormais complète, marquant l'accomplissement du bienfait divin. Il a fait ses adieux à ses compagnons, soulignant qu'il ne ferait plus le Hajj après cette année. Ce Hajj fut à la fois son premier et son dernier.

Devant une foule de plus de cent-mille compagnons, hommes et femmes, un discours poignant a profondément ému les cœurs, déclenchant des larmes. Environ trois mois après ce Hajj, le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a quitté ce monde, concluant ainsi sa noble existence.

Dans cette allocution historique, le Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a mis en avant le respect des sanctuaires et la préservation de leur sacralité. Il a souligné la sainteté de la vie, des biens et de l'honneur des individus, les comparant à la sacralité du jour d'Arafat, du mois de Dhul-Hijjah et de la ville de La Mecque, les considérant comme sacrés jusqu'au jour du Jugement.

Au cœur de son Tawaf autour de la Kaaba, le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a célébré la beauté, la pureté, la majesté et la sacralité de ce lieu saint. Cependant, il a rappelé avec solennité que la sacralité d'un croyant surpasse celle de la Kaaba aux yeux d'Allah, que ce soit en termes de vie, de biens



Ph: Omar BOULKROUM

ou de sang. Dans une proclamation empreinte de puissance, le Prophète a souligné que l'islam hisse l'humanité au-dessus de toutes les choses sacrées, mettant en exergue la valeur exceptionnelle accordée à la vie humaine.

Le Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a insisté sur la sacralité de la vie, des biens et de l'honneur en assurant que « *vos vies, vos biens et vos honneurs sont sacrés* ». Il a confirmé son rôle de prophète de la dignité en déclarant que celui qui sacrifie sa vie pour défendre sa famille est un martyr.

Il a délégué la condamnation divine pour ceux qui propagent le mal dans la société, soulignant qu'ils encourent un châtement douloureux tant dans ce monde que dans l'au-delà.

L'islam, à l'instar d'autres religions et normes internationales, prône la préservation de l'honneur pour créer une société imprégnée de pureté, de fidélité, de chasteté, d'amour, de fraternité et de bienveillance.

Il a également mis l'accent sur la sacralité du temps et du lieu, mettant en garde contre la violation des interdictions dans un lieu saint,

susceptible de diminuer les bonnes actions. Il a décrit des individus dont les actions imposantes seront réduites à néant par Allah s'ils transgressent les limites du sacré.

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a également évoqué l'importance de rappeler la vérité légale, symbolisée par l'élévation des mains vers le ciel de la liberté et de l'émancipation, en implorant Allah trois fois. Il a insisté sur le devoir d'appeler à l'islam sans attendre de résultats, citant des versets coraniques qui soulignent que la responsabilité individuelle dans la diffusion du message est primordiale, car l'islam est une religion de responsabilité.

Au cours du prêche, l'imam a formulé des excuses pour les transgressions à la sacralité, particulièrement à Gaza/Palestine, implorant le pardon d'Allah. Des regrets ont été exprimés pour le sang des enfants, les biens, l'honneur, la dignité et les libertés. Des excuses ont été présentées aux religions, aux lois internationales, à l'humanité, à la fraternité, à l'égalité, à la liberté et à la cohabitation. ■

Regard fraternel

2 | LA FRATERNITÉ HUMAINE

Le 4 février 2019, le pape François et Ahmad Al-Tayyeb, grand imam d'Al-Azhar, signaient ensemble le « Document sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune ». De cette date est née la Journée internationale de la fraternité humaine, qui s'inscrit dans la Semaine mondiale de l'harmonie interconfessionnelle, toutes les deux décrétées par les Nations unies.



Cinq ans après cette déclaration commune, la fraternité demeure une notion fragile. Elle est pourtant une nécessité et un espoir, que l'islam fait siens.

L'islam est une religion d'éveil sur le monde, de dialogue sage et argumenté avec son prochain, de respect et d'amour de toute la création. Il est

né dans un monde qui commençait à se détourner des clivages et des conflits tribaux. Il parle à chaque homme et à chaque femme sans distinction. Il reconnaît la diversité des êtres humains et de la création. Mieux, il les exhorte de se rencontrer. C'est là l'un des fondements de l'universalité et de l'intemporalité de son message.

Si l'islam s'inscrit dans la lignée abrahamique, s'il admet les précédentes Écritures, s'il fait siens tous les prophètes et les tient à égalité, l'interprétation de son appel à suivre la nouvelle révélation coranique et à unir les croyants doit néanmoins être ouverte à notre contexte actuel, sans quoi l'idée de la fraternité se bornera aux frontières des diverses communautés religieuses.

La recherche d'une fraternité entre les croyants de religions différentes doit désormais se nouer, solidement, autour des valeurs spirituelles, éthiques et humanistes qu'elles ont en partage. Les sociétés en ont besoin, nos

religions aussi. La fraternité des croyants, c'est aussi retourner à cet essentiel : la foi en Dieu. Une même foi qui, selon cette belle formule du Document dont nous parlons, « amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer ».

La fraternité des croyants est toutefois insuffisante. Il nous faut considérer chaque homme comme une créature de Dieu, issue d'une même genèse, et qu'à ce titre, la fraternité universelle ressort de Sa volonté ou, pour reprendre encore les mots du Document, de « la grâce divine qui rend frères tous les êtres humains ».

Ainsi, référons-nous à la croyance musulmane, riche en perspectives, selon laquelle l'humanité a reçu les éléments de la création divine en « dépôt ». Elle traduit notre devoir de veiller à l'équilibre du monde, à y chercher, collectivement, notre place harmonieuse, autrement dit, à humaniser l'autre quel que soient ses différences. ■



SABIL AL-IMAN

éclats spirituels de la semaine

5

AL-ISRA WAL-MI'RAJ LE MIRACLE DU VOYAGE ET DE L'ASCENSION DU PROPHÈTE MOHAMMED ﷺ

L'Isra et le Mi'raj sont des événements miraculeux dans la vie du Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui), se déroulant lors d'un voyage nocturne de La Mecque à Jérusalem (Isra) et d'une ascension céleste vers les plus hautes sphères (Mi'raj). Ces événements, datant de la nuit du 27 du mois de Rajab de la dixième année après le début de la noble mission Prophétique, sont consignés par les érudits et revêtent une grande importance dans la tradition musulmane.

Après une année de tristesse marquée par la perte de son oncle et de son épouse, le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) entreprit un voyage nocturne en compagnie de l'ange Gabriel, du Masjid al-Haram à Jérusalem. Cette étape survenait après une série d'épreuves, à la fois publiques et privées, comprenant l'hostilité la tribu de Quraysh et les attaques des habitants de Ta'if. Malgré les persécutions, le Prophète demeurait alors résolu. Lorsqu'il fut lapidé à Ta'if, il choisit la miséricorde divine plutôt que la punition des oppresseurs. Ces événements mettent en lumière sa résilience face à l'adversité et son dévouement pour l'avenir de sa communauté et de sa religion.

“ *Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant.* ”

Ces événements miraculeux furent une divine manifestation pour honorer le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui). Malgré les épreuves personnelles et les adversités rencontrées, ce voyage fut une intervention céleste destinée à le reconforter.

À Jérusalem, le Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a conduit la prière en compagnie des prophètes et des messagers (que la prière d'Allah et Son salut soient sur eux), créant ainsi un moment historique de prière collective. Le chiffre symbolique de 124 000 prophètes et messagers, mentionné par Abu Dhar (qu'Allah l'agrée) et attribué au Messager d'Allah (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) souligne la grandeur et la portée exceptionnelle de cet événement.

Le miracle de l'Isra et du Mi'raj demeure l'apogée historique de Jérusalem, un événement qui a engendré la révélation de versets coraniques appelés à être récités jusqu'au Jour du Jugement.

Il est aussi pertinent de noter que le Mi'raj ne fut pas un simple voyage de La Mecque aux cieux ; au contraire, il commença à Jérusalem avant de s'élever vers les sphères célestes.

Durant cette ascension, le Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) fut témoin des merveilles de la création divine, élevé à un niveau éminent où il put converser avec son Seigneur, le Tout-Puissant, sans voile. Ce moment sacré légiféra l'obligation de la prière, soulignant ainsi son importance et son statut élevé dans la pratique religieuse.

QUELQUES LEÇONS ET ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU MIRACLE DE L'ISRA ET DU MI'RAJ

Le miracle de l'Isra et du Mi'raj révèle des leçons et des enseignements d'une profondeur inestimable, qui transcendent les épreuves et illuminent la voie vers la grâce :

- **La Grâce après l'Épreuve** : L'Isra et le Mi'raj

surgirent dans le sillage de sombres épreuves pour le Prophète Mohammed (la prière d'Allah et Son salut soient sur lui), éclipsant la perte de ses proches et les tourments de Ta'if. Cet épisode enseigne que la patience et la persévérance sont précurseurs de bénédictions et de grâces.

- **Le Lien Sacré entre les Lieux Saints** : Du sanctuaire de La Mecque à la Mosquée à l'enceinte sacrée de Jérusalem, le voyage du Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) souligne l'intime relation entre ces lieux vénérés. Il magnifie la sainteté de Jérusalem pour les musulmans et réaffirme que menacer un de ces lieux revient à porter atteinte à l'autre, dans un équilibre sacré.

- **L'unité des Religions Célestes** : La prière du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui), entouré des prophètes en tant qu'imam à Jérusalem, est le symbole d'une fraternité divine, où chaque prophète incarne un maillon sacré d'une même chaîne spirituelle. Comme l'a enseigné le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) : *“Je suis le plus proche des gens à Jésus, fils de Marie, ici-bas et dans l'au-delà. Les prophètes sont frères par les liens de la parenté, même si leurs mères sont différentes, et leur religion est une”*.

Cette unité transcende les différences et célèbre l'unicité du message divin, encourageant ainsi les musulmans à promouvoir la paix et la fraternité par le dialogue et la coexistence, suivant l'exemple lumineux de leur Prophète dans chaque aspect de leur vie.

- **L'importance de la Terre Sainte de Palestine** : Le miracle confirme l'importance de la Palestine pour les musulmans en tant que troisième capitale religieuse de l'islam, pour ainsi marquer le fait que sa protection est aussi importante que celle des autres lieux saints de l'islam.

- **La Bonté et la Tolérance** : L'attitude du Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) face à l'opposition et à la persécution à Ta'if, ainsi que sa prière pour la guidance de son peuple, enseigne la bonté, la tolérance et l'amour envers ceux qui s'opposent à la vérité, incitant à la cohabitation pacifique même dans des environnements où les opinions divergent. En résumé, l'Isra et le Mi'raj offrent des leçons de foi, de persévérance, d'unité, de tolérance et d'élévation spirituelle pour les croyants.
- **L'importance de la Prière** : Le Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a prié en tant qu'imam des prophètes à Masjid Al-Aqsa, ce qui montre l'importance de la prière et de la connexion avec Allah.

En définitive, l'Isra et le Mi'raj offrent des leçons de foi, de persévérance, d'unité, de tolérance et d'élévation spirituelle pour les croyants. ■



Invocation

LE TEKBIR

est le fait de dire :

“Allahu Akbar”

LE TAHMID

est le fait de dire :

“Al Hamdulillah”

LE TEHLIL

est le fait de dire :

“La Ilaha Ila Allah”

EL-ISTIGHFAR

est le fait de dire :

“Astaghfirullah”

LE TASBIH

est le fait de dire :

“Subhanallah”

EL-HAWKALA

est le fait de dire :

**“La hawla wala
kowata illa billah”**

EL-HAYALA

est le fait de dire :

**“Hayya ala ssalat”
ou “Hayya ala lfallah”**



Les Noms et les Attributs d'Allah

4 | AL-RAHMAN AL-RAHIM

Deux noms d'une splendeur singulière éclairent régulièrement le Noble Coran. Allah le Très Haut proclame avec solennité : « Le Tout miséricordieux qui s'est établi sur le trône » (sourate Ta-Ha, verset 5) et « Maître des cieux, de la terre et des espaces interstellaires, le tout miséricordieux » (sourate An-Naba, verset 37).

Le Très Miséricordieux, l'infiniment bon, le plus tendre et aimant, est le bien faisant qui prodigue Ses bénédictions à l'ensemble de Sa création, instaurant une prospérité sans la moindre partialité. Sa bienveillance, Sa douceur, Son affection et Sa miséricorde sont infinies. Il offre un pardon sans bornes et déversant un amour inépuisable envers tout être vivant. Il répand généreusement Ses bienfaits en abondance et sans distinctions aux musulmans et aux non-musulmans en ce monde.

Selon Ibn Qayyum (1350 AD), 'Rahman' décrit la qualité de la Grâce abondante et indissociable du Tout Puissant.

Les connotations et racines arabes du nom 'Ar-Rahman' révèlent une étymologie teintée de tendresse, de douceur, de gentillesse, d'amour, de pitié, de bonté et de bienfaisance. La racine Al-r-a-h-m indique également le ventre, symbolisant celui qui assure la protection et la nourriture, d'où toute la création émane.

Les Noms Al-Rahman et Al-Rahim occupent une place particulière, jouant un rôle significatif dans le Coran. Ils inaugurent la sourate Al-Fatiha, appelée également la Mère du Coran, et



forment une devise du guide et du discours divin révélé. Ces Noms figurent également dans *al-isti'adha*, la formule de protection contre Satan.

Ces appellations signifient que la miséricorde est un attribut constant d'Allah (swt). Le Tout Miséricordieux (ar-Rahman) représente Celui dont la miséricorde est l'essence même, tandis que le Miséricordieux (ar-Rahim) incarne Celui qui a la compassion envers Ses serviteurs.

Ces Noms soulignent que la miséricorde d'Allah (swt) se manifeste dans Sa plénitude et Son étendue. Tous les bienfaits sur Terre et dans les Cieux découlent de Sa miséricorde. Dieu (swt) est l'unique dispensateur de bienfaits et le seul à pouvoir nous protéger des préjudices, des peurs et des dangers.

La miséricorde divine prévaut sur sa colère, s'exprime de manière évidente au sein de Sa création. Au jour de la résurrection, Allah réservera Sa miséricorde, Sa grâce et Sa faveur aux croyants et aux envoyés. Un hadith prophétique éclaire ce point : « Certes Allah a cent parts de miséricorde dont il a descendu une parmi les djinns, les hommes, les animaux et les insectes. D'où l'affection et la compassion qui règnent entre eux. C'est grâce à elle que la bête sauvage éprouve de la tendresse pour son petit. Allah en a retenu quatre-vingt-dix-neuf parts auprès de lui. Pour faire miséricorde à ses serviteurs, au jour de la Résurrection » (Boukhari et Mouslim).

Nous implorons Allah de nous compter parmi Ses pieux serviteurs et nous gratifier de Sa miséricorde, certes Allah est le plus miséricordieux. ■



Le Hadith de la semaine

1 | 'LES ACTIONS NE VALENT QUE PAR LEUR INTENTION'

D'après 'Omar Ibn Al Khattab (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit :

« Les actions n'ont lieu que par les intentions et la personne obtient ce qu'elle a eu comme intention. Celui qui a accompli la hijra vers Allah et son Prophète alors sa hijra est vers Allah et son Prophète. Et celui dont la hijra est pour obtenir quelque chose de la vie d'ici-bas ou pour se marier avec une femme alors sa hijra est vers ce pour quoi il l'a faite. »

RAPPORTÉ PAR BOUKHARI ET MOUSLIM

C'est l'un des Hadiths constituant le pivot de l'islam. Il souligne l'importance primordial de l'intention dans notre religion. Il enseigne que la sincérité et la pureté des intentions sont cruciales pour la validation et l'acceptation des actions par Allah. Il rappelle aux gens que la spiritualité et la moralité de leurs actions dépendent de leurs intentions, à savoir, pour la validité des œuvres auprès d'Allah, il faut que l'action et l'intention aillent dans le même sens, et dans le sens de ce que Allah agrée : on ne peut avoir une bonne intention dans une mauvaise action, les deux ne peuvent cohabiter ensemble.

Il est extrêmement important de souligner que l'intention réside dans le cœur. Elle n'a pas besoin d'être formulée à haute voix, et seul Allah le Tout-Puissant connaît sa véracité ou sa fausseté. Par conséquent, il n'est pas permis de juger les intentions des autres. Nous ne pouvons émettre des jugements que sur ce qui est manifeste et apparent, avec des paroles directes et des actions visibles. Tout cela confirme ce que le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : "Je juge en fonction de ce que j'entends" et aussi sa déclaration : "Il ne m'a pas été ordonné de creuser les cœurs des gens." ■

LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE



5.

CHERAMAN JUMA MASJID

CHERAMAN JUMA MASJID

UN SOUFFLE HISTORIQUE DANS L'ÉTREINTE DU TEMPS

Au sein de l'éclat séculaire du Kerala, là où les vents susurrent des récits anciens et où les palmiers s'adonnent à une danse rythmée par la mer d'Arabie, se dresse imposante la Cheraman Juma Masjid. Ce sanctuaire de piété, dont les assises remontent au sable du VII^e siècle, transcende sa simple identité de mosquée. Il incarne une poésie minutieusement gravée dans la pierre, une mélodie silencieuse qui résonne à travers les époques

UN SONGE

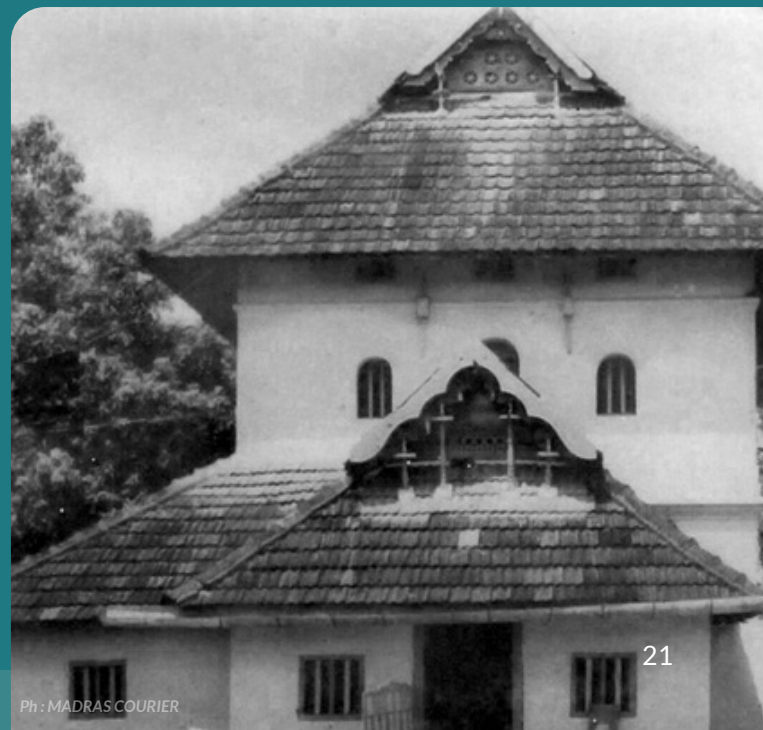
Les Échos d'un Rêve Royal se mêlent à l'histoire, tissant l'éthéré songe du roi Cheraman Perumal, souverain des terres caressées par le soleil. Un rêve où la lune, divinement partagée en deux, éclaire les rivages du destin. Les astrologues restent silencieux, mais les marchands arabes, empreints de leur sagesse millénaire, déchiffrent le message des étoiles. Un appel du Prophète (que la prière et le salut soient sur lui), porté par le souffle des vents orientaux. Guidé par la lueur de ce songe, Cheraman Perumal hissa les voiles en direction de La Mecque. Là, au cœur des replis du désert, il accueille l'islam dans son cœur. Tombé malade à Dhofar, à Oman, son dernier souffle portait les prières d'une conversion sacrée. Des lettres, délicates comme des pétales, prescrivait le respect envers ceux qui répandraient la lumière de l'islam. Parmi eux, Malik Bin Dinar, le Ghazi qui érigea la première mosquée à Kodungaloor.

HARMONIE IMMuable DANS LA PIERRE ET L'HUILE

De ses cendres émergea Malik ibn Dinar, porteur de lettres sacrées et architecte de la première mosquée. À travers les vents de l'histoire, ce lieu saint survécut à des rénovations et reconstructions, bravant même la désolation causée par les lames portugaises en 1504. Tel un tableau récemment restauré, il retrouve son éclat originel, préservant l'essence de ses origines.

Cette merveille temporelle connut des rénovations, des réveils à chaque siècle. La mosquée, dévoilant son visage d'antan à travers une réplique miniature, porte l'histoire en ses murs. La lampe à huile, gardienne silencieuse des éons, émet une lueur chaleureuse. Des fidèles de toutes confessions déposent des offrandes, tissant un mélange parfumé d'unité dans l'air sacré.

Les sculptures délicates sur le minbar, les sermons prononcés sous le dôme, chaque coin de la mosquée résonne avec la mémoire des siècles. Au milieu de ces arabesques intemporelles, la mosquée de Cheraman transcende sa simple existence en tant qu'édifice religieux. Elle devient un tapis tissé avec les fils de la foi, accueillant toutes les nuances de la vie.



L'ÉCHO DU CALLIGRAPHE ET LA ROMANCE DES ÉTOILES

Les lettres arabes sur les murs récitent l'histoire d'un roi, d'un rêve, d'une conversion. Là où le calligraphe du temps a immortalisé la romance des étoiles, Cheraman Juma Masjid se dresse comme une symphonie de pierre. Au cœur du Kerala, elle porte en elle la sagesse des cieux et les murmures de la mer.

En cette demeure sacrée, la tradition danse avec le vent, accueillant non seulement les pèlerins du monde, mais aussi les rêves des éternités. La Mosquée de Cheraman, bien plus qu'un édifice de prière, devient la plume dorée qui écrit l'histoire de l'harmonie dans la calligraphie du temps immuable. ■



Ph : Manoj Ramachandran



Ph : Manoj Ramachandran



Notre mosquée



4 | LA SALLE DES ABLUTIONS

Chaque mosquée se doit d'avoir une salle ou un lieu dédié à l'ablution, isolé de la salle de prière.

L'importance de la propreté

En islam, la propreté physique du corps, des vêtements et des lieux compte. Le Prophète de l'islam a dit : « Certes, Allah est pur, Il aime la pureté, Il est propre et Il aime la propreté, Il est généreux et Il aime la générosité, Il est compatissant et Il aime la compassion. Alors, embellissez vos espaces de vie ».

Dans notre tradition, il n'est pas approprié de mentionner Allah au sein d'endroits "impurs", comme par exemple dans les sanitaires, par respect et vénération envers Allah le Très-Haut. C'est pourquoi il est recommandé de faire une invocation avant d'entrer dans les sanitaires, telle que « *Bismillah, Allahumma inni a'udhu bika min al-khubthi wal-khaba'ith* » (« Au nom d'Allah, ô Allah, je cherche refuge auprès de Toi contre le mal et les mauvaises créatures »), de même que l'invocation de sortie, 'Ghufranak' ('Ton pardon'), « *Alhamdulillahil-lathi adh-haba 'anni al-azaa'a wa 'afani* » (« Louange à Allah qui a éloigné de moi le mal et m'a préservé »), doit être prononcée après la sortie.

Les ablutions

Le mot 'Woudou' vient de 'Wadâ'ah', qui signifie 'la propreté'. D'un point de vue linguistique, « faire le Woudou » désigne donc le fait de se nettoyer, ou de se laver.

Une ablution (du latin *ablutio*, « je me lave » ou « lavement ») est une purification rituelle de certaines parties du corps avant certains actes religieux. L'eau est un symbole de purification présent dans de nombreuses grandes religions. En islam, l'eau est utilisée pour purifier le musulman au cours des ablutions qui précèdent les prières, ou *salat*, tel que prévu par le Coran et la Sunna. Pour la validité de la prière, il est impératif d'accomplir les ablutions mineures avant d'accomplir la Salat, si l'on en est en état d'impureté mineure.

Il est également obligatoire d'avoir fait ses ablutions pour accomplir le Tawaf (circumambulations autour de la Ka'bah). En effet, accomplir le Tawaf a le même statut que la Salat, à l'exception du fait d'avoir le droit de parler.

Pour ce qui est de la récitation du Coran sans les ablutions, selon la majorité des savants, qu'Allah leur fasse miséricorde, elle est autorisée. Par contre, ils considèrent qu'il est interdit de toucher le Mushaf (le Coran) sans avoir réalisé les ablutions. Nous lisons dans la sourate Al-Waqia (l'événement) versets 77 à 79: « Et c'est certainement un Coran noble, dans un Livre bien gardé, que seuls les purifiés touchent. »

Les grandes ablutions

Le 'Ghusl' consiste en un bain rituel. Il est exigé pour les femmes après les menstrues ou les lochies.

Il est aussi exigé aussi bien pour les hommes que pour les femmes après un rapport sexuel, qu'il y ait eu éjaculation ou non, et après une éjaculation due au désir (même suscitée par l'imagination ou pendant le rêve).

Il est également obligatoire après avoir touché un cadavre humain (tout le corps sauf les cheveux), rigide et n'ayant pas subi les trois bains rituels prescrits pour le mort.

Il est exigé pour les nouveaux convertis.

Il est enfin recommandé de le faire pour la prière du vendredi, les prières de l'Aïd ou bien avant de revêtir l'*ihram*.

Les trois ablutions du « mort »

Tous les défunts musulmans doivent recevoir trois ablutions avant l'enterrement ou les toilettes mortuaires :

1. L'eau avec *sidr* (feuilles de jujubier) ;
2. L'eau pure ;
3. L'eau et du camphre (kafour).

Les ablutions sèches

En l'absence de point d'eau ou lorsque le fidèle ne doit pas entrer en contact avec de l'eau pour des raisons médicales, celui-ci peut accomplir les ablutions sèches ('*Tayammum*') en ayant recours à une matière minérale.

Les actes obligatoires des ablutions

1. Mettre l'intention dans son cœur et ne pas la formuler à voix haute. Quant à celui qui fait ses ablutions uniquement pour se rafraîchir ou pour se nettoyer, alors elles ne le rendront pas pur pour accomplir la prière.
2. Le lavage des mains jusqu'aux poignets.
3. Le lavage du visage, avec le rinçage de la bouche et le fait d'aspirer de l'eau dans le nez.
4. Le lavage des mains jusqu'aux avant-bras inclus.
5. L'essuyage de la tête entière, ainsi que des oreilles.
6. Le lavage des pieds jusqu'aux chevilles incluses.
7. L'ordre à respecter entre les différentes parties du corps.
8. La continuité dans le lavage des différentes parties du corps, de telle sorte à ne pas laisser un membre sécher avant de passer au suivant. ■

ENTRE OCTOBRE 2021 ET JANVIER 2022, LES DEUX SALLES D'ABLUTION DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS ONT ÉTÉ ENTIÈREMENT REFAITES À NEUF



Les Mots voyageurs

D'après le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* de Salah Guermiche

1 | SÉBILE سبيل

Bienvenue dans notre nouvelle rubrique linguistique, “Les Mots Voyageurs”, où nous nous aventurerons à explorer les trésors cachés de la langue française en remontant à leurs origines arabes souvent méconnues. La richesse et la diversité de la langue française sont le fruit de multiples influences, et parmi elles, l'influence arabe a laissé une empreinte particulièrement fascinante. Chaque semaine, plongeons dans l'histoire des mots que nous utilisons au quotidien, découvrons les récits captivants de leur migration linguistique, et apprécions la manière dont ces termes ont tissé des liens entre différentes cultures. Une invitation à un voyage étymologique qui élargira vos horizons et éclairera d'une nouvelle lumière la beauté de la langue que nous partageons. Bienvenue à bord de “Les Mots Voyageurs” !

L'origine arabe du mot “Sébile” “سبيل” : une plongée linguistique dans les racines de la générosité

L'étymologie du mot “Sébile” est une énigme fascinante qui nous transporte dans les méandres de la langue arabe, où chaque son et chaque racine portent en eux des significations profondes et souvent insoupçonnées. À travers les informations fournies, nous nous aventurons à explorer l'origine arabe du terme, plongeant dans les richesses sémantiques de la racine SBL.

Selon les recherches, l'hypothèse la plus courante relie le mot “Sébile” à l'arabo-persan “jus, zebbil ou jui, zenbil”, désignant une corbeille de feuilles de palmier, une bourse de cuir, un panier d'osier, ou encore une boîte à aiguilles. Cependant, une autre hypothèse captivante émerge à travers la formule

incantatoire entendue de la bouche d'un mendiant arabe, qui implore la générosité des passants en disant “fi sabil”, signifiant “pour la cause de Dieu” ou “sur la voie de Dieu”.

Cette formule s'ancre dans la racine SBL, d'où dérivent plusieurs mots partageant l'idée de répandre, verser et remplir. Des termes tels que “sabala” (laisser couler), “sabil” (fontaine, source), “asbala” (verser, répandre), ou encore “fataha as-sabil” (ouvrir la voie), tous convergent vers une notion de générosité, de bienfaits déversés, et de chemin menant à Dieu. Ainsi, la “sébile” devient métaphoriquement la voie par laquelle la charité et la générosité coulent du donateur vers le mendiant, symbolisant la route spirituelle vers Dieu.

La première apparition du mot “Sébile” remonte au début du XVIIIe siècle, où il désignait initialement un récipient en bois, puis une sorte de jatte utilisée par les sculpteurs. C'est seulement en 1829 qu'il acquiert le sens de “*petite coupe de bois avec laquelle les mendiants demandent l'aumône*”. De plus, des références latines populaires suggèrent une forme similaire, “cibilis”, qui aurait pu signifier une auge destinée à nourrir les animaux.

L'extrait littéraire de Jacques Prévert, tiré de son œuvre *FATRAS*, offre une mise en lumière singulière de la “sébile” dans un contexte contemporain. Le mendiant, dépourvu de cet attribut traditionnel, implore les passants de demander “l'Horreur” à la place des bonnes nouvelles disparues, soulignant ainsi l'évolution symbolique du mot à travers les époques.

En conclusion, l'origine arabe du mot “Sébile” révèle une riche histoire sémantique, reliant la charité, la générosité, et la voie spirituelle. Cette plongée linguistique offre un éclairage fascinant sur la manière dont les mots évoluent et acquièrent des significations profondes au fil du temps. ■

Plumes en éveil : un livre coup de cœur



NOTRE LIBERTÉ DE AHMAD MASSOUD

PRIX LITTÉRAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS 2023 (ESSAI)

RÉSUMÉ

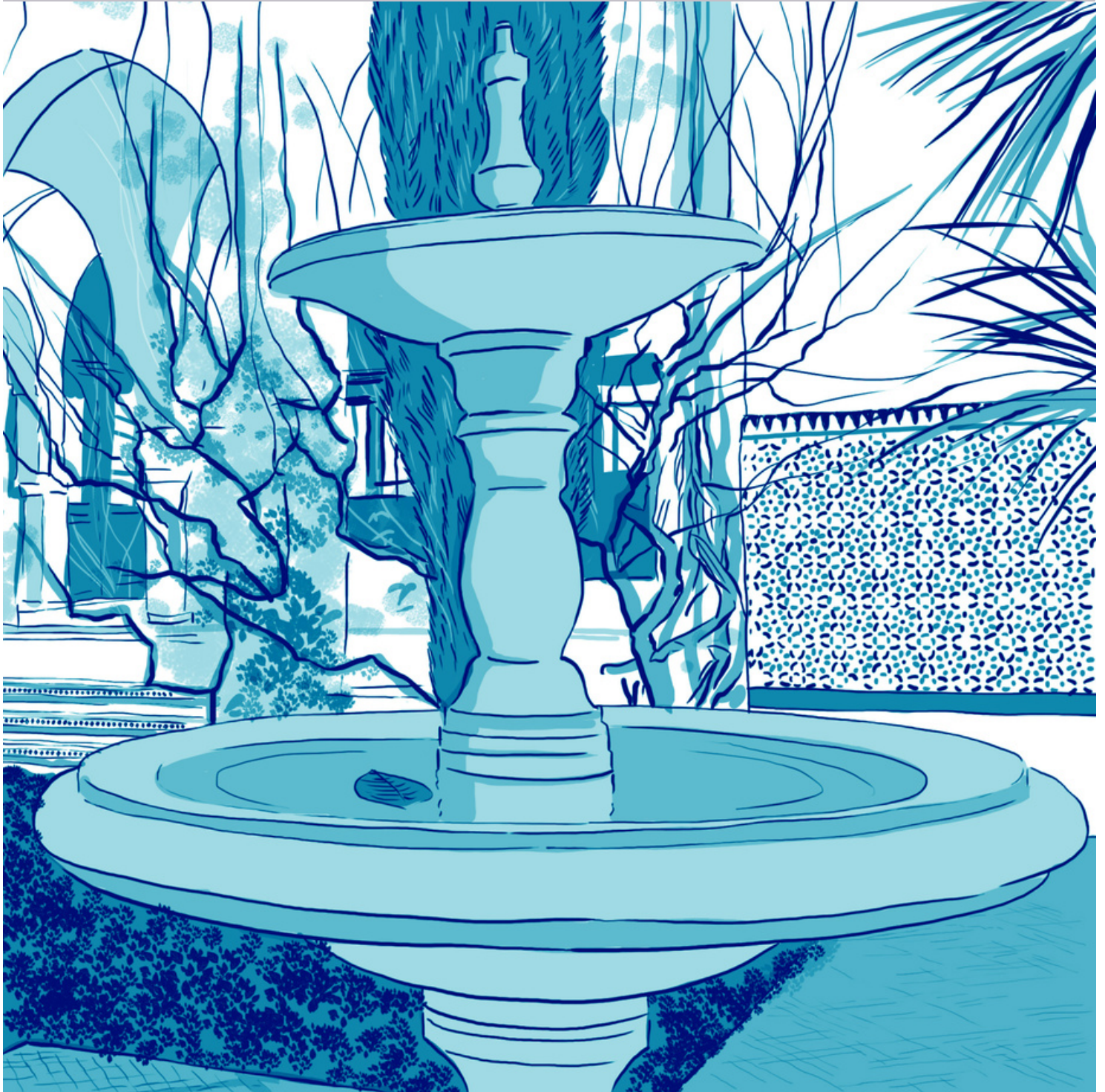
La parution en France, en avant-première, de cet ouvrage est un événement mondial. Premier livre du jeune leader de la résistance afghane contre les talibans, il témoigne de son combat et de celui de son père assassiné contre le fanatisme. Le journaliste Olivier Weber qui l'a accompagné dans la rédaction est un des meilleurs connaisseurs de l'Afghanistan.

À seulement 32 ans, Ahmad Massoud, le fils du rebelle assassiné, représente un véritable recours contre l'obscurantisme. Héritier des batailles menées par le célèbre Lion du Panchir, figure charismatique de la résistance afghane contre les Soviétiques assassinée le 9 septembre 2001, Ahmad a relevé le défi. Depuis la chute de Kaboul le 15 août dernier, il a lancé un front de la résistance afghane et plaide pour la lutte contre le fanatisme islamiste, dont les porte-étendards sont non seulement les talibans mais aussi les militants d'Al Qaïda et de l'État Islamique. Ce livre mêlera son portrait, des anecdotes, des révélations, sa vision pour son pays, ses batailles pour le respect des droits humains, son plaidoyer pour un islam de tolérance, loin des idéologies sectaires, ainsi que des faits inédits sur la vie de son père. Un livre essentiel et salutaire, une ode à la liberté.



Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



La citation de la semaine

PAR VICTOR HUGO

“

*Omer, scheik de l'Islam et de la loi nouvelle
Que Mahomet ajoute à ce qu'Issa révèle,
Marchant, puis s'arrêtant, et sur son long bâton,
Par moments, comme un pâtre, appuyant son menton,
Errait près de Djeddah la sainte, sur la grève
De la mer Rouge, où Dieu luit comme au fond d'un rêve,
Dans le désert jadis noir de l'ombre des cieux,
Où Moïse voilé passait mystérieux.
Tout en marchant ainsi, plein d'une grave idée,
Par-dessus le désert, l'Égypte et la Judée,
À Pathmos, au penchant d'un mont, chauve sommet,
Il vit Jean qui, couché sur le sable, dormait.*

*Car saint Jean n'est pas mort, l'effrayant solitaire ;
Dieu le tient en réserve ; il reste sur la terre
Ainsi qu'Énoch le Juste, et, comme il est écrit,
Ainsi qu'Élie, afin de vaincre l'Antéchrist.*

*Jean dormait ; ces regards étaient fermés qui virent
Les océans du songe où les astres chavirent ;
L'obscur sommeil couvrait cet œil illuminé,
Le seul chez les vivants auquel il fut donné
De regarder, par l'âpre ouverture du gouffre,
Les anges noirs vêtus de cuirasses de soufre,
Et de voir les Babels pencher, et les Sions
Tomber, et s'écrouler les blêmes visions,
Et les religions rire prostituées,
Et des noms de blasphème errer dans les nuées.*

Jean dormait, et sa tête était nue au soleil.

*Omer, le puissant prêtre, aux prophètes pareil,
Aperçut, tout auprès de la mer Rouge, à l'ombre
D'un santon, un vieux cèdre au grand feuillage sombre
Croissant dans un rocher qui bordait le chemin ;*

*Scheik Omer étendit à l'horizon sa main
Vers le nord habité par les aigles rapaces,
Et, montrant au vieux cèdre, au delà des espaces,
La mer Égée, et Jean endormi dans Pathmos,
Il poussa du doigt l'arbre et prononça ces mots :*

« Va, cèdre ! va couvrir de ton ombre cet homme. »

*Le blanc spectre de sel qui regarde Sodome
N'est pas plus immobile au bord du lac amer
Que ne le fut le cèdre à qui parlait Omer ;
Plus rétif que l'onagre à la voix de son maître,
L'arbre n'agita pas une branche.*

Le prêtre

Dit : « Va donc ! » et frappa l'arbre de son bâton.

*Le cèdre, enraciné sous le mur du santon,
N'eut pas même un frisson et demeura paisible.*

*Le scheik alors tourna ses yeux vers l'invisible,
Fit trois pas, puis, ouvrant sa droite et la levant :
« Va ! cria-t-il, va, cèdre, au nom du Dieu vivant !*

— Que n'as-tu prononcé ce nom plus tôt ? » dit l'arbre.

*Et, frissonnant, brisant le dur rocher de marbre,
Dressant ses bras ainsi qu'un vaisseau ses agrès,
Fendant la vieille terre aïeule des forêts,
Le grand cèdre, arrachant aux profondes crevasses
Son tronc et sa racine et ses ongles vivaces,
S'envola comme un sombre et formidable oiseau.
Il passa le mont Gour posé comme un boisseau
Sur la rouge lueur des forgerons d'Érèbe ;
Laissa derrière lui Gophna, Jéricho, Thèbe,
L'Égypte aux dieux sans nombre, informe panthéon,
Le Nil, fleuve d'Éden, qu'Adam nommait Gehon,
Le champ de Galgala plein de couteaux de pierre,
Ur, d'où vint Abraham, Bethsad, où naquit Pierre,
Et, quittant le désert d'où sortent les fléaux,
Traversa Chanaan d'Arphac à Borcéos ;
Là, retrouvant la mer, vaste, obscure, sublime,
Il plongea dans la nue énorme de l'abîme,
Et, franchissant les flots, sombre gouffre ennemi,
Vint s'abattre à Pathmos près de Jean endormi.*

*Jean, s'étant réveillé, vit l'arbre, et le prophète
Songea, surpris d'avoir de l'ombre sur sa tête ;*

*« Arbre, que fais-tu là ? Pourquoi t'es-tu hâté
De sourdre, de germer, de grandir dans une heure ?
Pourquoi donner de l'ombre au roc où je demeure ?
L'ordre éternel n'a point de ces rapidités ;
Jéhovah, dont les yeux s'ouvrent de tous côtés,
Veut que l'œuvre soit lente, et que l'arbre se fonde
Sur un pied fort, scellé dans l'argile profonde ;
Pendant qu'un arbre naît, bien des hommes mourront ;
La pluie est sa servante, et, par le bois du tronc,
La racine aux rameaux frissonnants distribue
L'eau qui se change en sève aussitôt qu'elle est bue.
Dieu le nourrit de terre, et, l'en rassasiant,
Veut que l'arbre soit dur, solide et patient,*

*Pour qu'il brave, à travers sa rude carapace,
Les coups de fouet du vent tumultueux qui passe,
Pour qu'il porte le temps comme l'âne son bât,
Et qu'on puisse compter, quand la hache l'abat,
Les ans de sa durée aux anneaux de sa sève ;
Un cèdre n'est pas fait pour croître comme un rêve ;
Ce que l'heure a construit, l'instant peut le briser. »*

*Le cèdre répondit : « Jean, pourquoi m'accuser ?
Jean, si je suis ici, c'est par l'ordre d'un homme. »*

*Et Jean, fauve songeur qu'en frémissant on nomme,
Reprit : « Quel est cet homme à qui tout se soumet ? »*

*L'arbre dit : « C'est Omer, prêtre de Mahomet.
J'étais près de Djeddah depuis des ans sans nombre ;
Il m'a dit de venir te couvrir de mon ombre. »*

*Alors Jean, oublié par Dieu chez les vivants,
Se tourna vers le sud et cria dans les vents
Par-dessus le rivage austère de son île :
« Nouveaux venus, laissez la nature tranquille. »*

”

“LE CÈDRE”
LA LÉGENDE DES SIÈCLES
1859



Événements

à venir

JOURNÉE D'ÉTUDE

La traduction du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise une journée d'étude sur la traduction du Noble Coran le jeudi 22 février 2024. La journée d'étude a pour but d'échanger sur les différents aspects et défis liés à la traduction du Noble Coran, à l'heure où la Grande Mosquée de Paris souhaite entreprendre une nouvelle traduction en langue française. Les interventions et les débats du jour seront l'occasion de mettre l'accent sur les diverses approches, les implications culturelles et linguistiques, ainsi que les questions théologiques liées au travail de traduction, tenant compte des spécificités de notre époque en général et en France en particulier.

 22 FÉVRIER 2024 (9H30-17H00)

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 INSCRIPTION GRATUITE SUR :
WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

- Catégorie 2 : mémorisation de la moitié du Coran | 21 ans et plus.
- Catégorie 3 : mémorisation de quatre à sept parties (1 partie = 2 Hizb) | de 15 ans à 21 ans.
- Catégorie 4 : mémorisation de deux à quatre parties (1 partie = 2 Hizb) | de 11 ans à 15 ans.
- Catégorie 5 : mémorisation d'une à deux parties (1 partie = 2 Hizb) | avant 11 ans.

 RAMADAN 2024

 CANDIDATURE SUR :
WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

ATELIER

Calligraphie arabe

N'hésitez pas à rejoindre l'atelier de calligraphie arabe de notre École des arts de l'Islam. Il se déroule chaque jeudi de 18h à 20h à la Grande Mosquée de Paris.

 EN COURS | TOUS LES JEUDIS 18H-20H

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 ÉCRIRE À :
ECOLE-ARTS@GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

CONCOURS NATIONAL

Mémorisation et récitation du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise, comme chaque année, un concours national de mémorisation et de récitation du Noble Coran pour les enfants, les jeunes et les adultes en France. Cette édition 2024, surnommée "Les Chevaliers du Coran", connaîtra plusieurs étapes de sélections jusqu'à la finale qui se déroulera lors de la célébration de la Nuit du Destin du prochain mois de Ramadan 2024.

- Catégorie 1 : mémorisation du Coran en entier | tous les âges.

EXPOSITION À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

Étienne Dinet, passions algériennes

Algérien d'adoption, Étienne Dinet (1861-1929) est l'un des seuls peintres orientalistes à avoir échappé au reproche d'exotisme et au procès fait au regard colonial. L'IMA vous invite à (re) découvrir son œuvre, devenue l'une des identités visuelles de l'Algérie de l'après-indépendance – l'historiographie nationale est allée jusqu'à faire de lui une figure du nationalisme naissant, ce qu'il ne fut pas – et à y lire la passion qu'il nourrit pour un pays dont il épousa la terre, la foi et la cause.



INSTITUT DU MONDE ARABE
1, RUE DES FOSSÉS SAINT-BERNARD, 75005 PARIS



30 JANVIER AU 9 JUIN 2024





Ph : Omar BOULKROUM



Publié le 6 février 2024

Grande Mosquée de Paris
Tous droits réservés